

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
GEMASS - Groupe d'étude des méthodes de
l'analyse sociologique de la Sorbonne

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Sorbonne Université

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 15/12/2023



Au nom du comité d'experts¹ :

Philippe Terral, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5).

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Philippe Terral, Université Toulouse 3 - Paul Sabatier - UPS
	M. Denis Bernardeau-Moreau, Université de Lille, Vincennes Mme Michèle Ernst Stähli, FORS (Centre de Compétences Suisse en Sciences Sociales), Suisse
Experts :	M. Philippe Hamman, Université de Strasbourg M. Raul Magni Berton, Université catholique de Lille M. Ivaylo Petev, Groupe des Écoles nationales d'économie et de statistique - GENES, Palaiseau

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Nicolas Sauger

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Elisabeth Angel-Perez, Sorbonne Université
Mme Sandrine Maljean-Dubois, CNRS

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne
- Acronyme : GEMASS
- Label et numéro : UMR 8598
- Composition de l'équipe de direction : M. Michel Dubois (directeur)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS3 Le Monde social et sa diversité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le GEMASS est une structure monoéquipe. Il intègre quatre grands axes. L'axe 1- « Mécanismes sociaux et rationalité de l'acteur » est né de la volonté de renouer avec une tradition ancienne du laboratoire, celle de son fondateur, Raymond Boudon et de l'étude des mécanismes générateurs, tout en lui donnant un élan nouveau. L'axe 2- « Science et cognition » s'intéresse aux logiques qui gouvernent l'organisation des sciences et des techniques, leur financement, la production de leur discours, ainsi que les mécanismes de leur réception dans le grand public et leurs liens avec la connaissance ordinaire. L'axe 3- « Normes et sociologie économique », entend approfondir l'analyse du fonctionnement économique contemporain dans trois directions principales : le rôle des normes dans le fonctionnement de la vie économique et celui des marchés et des échanges non marchands. L'axe 4- « Sociologie des inégalités » est centré sur la formation des représentations en matière d'inégalités et de justice sociale.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le GEMASS est actuellement hébergé sur deux sites, chacun de ces sites relevant d'une tutelle distincte : Sorbonne Université pour la Maison de la recherche (28, rue Serpente, 75006 Paris), le CNRS pour le site Pouchet (59-61, rue Pouchet, 75017 Paris).

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Du côté de Sorbonne Université, l'unité peut compter sur sa proximité avec l'UFR de Sociologie et informatique pour les sciences humaines de la Faculté des Lettres. Elle bénéficie également de l'environnement de Sorbonne Université à travers la richesse multidisciplinaire de ses différentes facultés, de ses Instituts et de ses initiatives. Dans le domaine de la santé, les membres du GEMASS sont présents dans de nombreuses collaborations avec l'initiative Humanités Biomédicales et le SIRIC Curamus.

Des collaborations multidisciplinaires impliquent par ailleurs les membres du GEMASS avec le soutien de l'Institut SCAI (Sorbonne Center for Artificial Intelligence), de l'Institut ITE (Institut de la transition environnementale), de l'Institut ICSD (Institut de Science du Calcul et des Données) ou encore de l'initiative Genre (financement de projets, contrats doctoraux ou postdoctoraux).

Le CNRS contribue à enrichir l'environnement de recherche de l'unité. Outre le soutien constant de l'InSHS et de la délégation CNRS Paris Centre, le GEMASS s'appuie sur la Mission à l'interdisciplinarité du CNRS (MITI) pour développer des collaborations scientifiques innovantes. Elles font travailler ensemble les sciences sociales, les sciences du vivant ou l'informatique. Deux thèses en cours sont financées par la MITI. Plus récemment, il a développé des liens avec la Direction des Relations aux Entreprises du CNRS (DRE) et le financement d'un projet consacré à la recherche partenariale en France.

Le CNRS est également présent dans les activités du GEMASS à travers son réseau international de laboratoires à l'étranger. Certains membres de l'unité se sont investis dans ce réseau international, et ces expériences se pérennisent institutionnellement et scientifiquement. Des collaborations sont par exemple en cours de développement avec la Faculté de Gouvernance Sciences Économiques et Sociales (FGSES) de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) à Rabat au Maroc. On recense deux projets successifs financés par l'Agence Nationale de la Recherche qui ont formalisé les liens avec une unité internationale du CNRS implantée successivement à UCLA (University of California Los Angeles), puis GWU (George Washington University).

Sur le site Pouchet du CNRS, le GEMASS a été avec deux autres unités — SFL et CRESSPA — à l'initiative de la création d'une plateforme d'expérimentation, de collecte et d'analyse de données. Cette plateforme dédiée à la captation audiovisuelle et à la capture de mouvement est mise à disposition des membres de l'unité pour toute forme de réalisation d'entretiens audio-vidéo ou l'organisation de groupes de discussion.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	4
Maîtres de conférences et assimilés	7
Directeurs de recherche et assimilés	5
Chargés de recherche et assimilés	3
Personnels d'appui à la recherche	5
Sous-total personnels permanents en activité	24
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	5
Personnels d'appui non permanents	2
Post-doctorants	1
Doctorants	32
Sous-total personnels non permanents en activité	40
Total personnels	64

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non-tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	8	5
SORBONNE UNIVERSITÉ	11	0	0
Autres	0	0	0
Total personnels	11	8	5

AVIS GLOBAL

Le GEMASS est une unité de recherche marquée par un fort ancrage disciplinaire en sociologie. C'est une équipe importante et reconnue dans ce domaine disciplinaire, comme l'atteste son activité en matière de contrats et de publications. Le GEMASS développe une forte activité internationale qui s'est accrue et permet son rayonnement plus large. Cette forte homogénéité disciplinaire est ouverte à l'interdisciplinarité, notamment dans le domaine de la santé et des sciences computationnelles. Il s'agit ici d'interdisciplinarité au sens fort, ou « d'interscience », car des collaborations scientifiques sont développées avec des disciplines hors des SHS. Sa compétence en matière d'étude des sciences lui permettrait d'affirmer davantage sa position scientifique pluri et interdisciplinaire dans son projet scientifique.

Le comité d'évaluation salue le fort ancrage de l'unité dans la recherche fondamentale et il l'invite à développer une politique de valorisation plus affirmée en matière d'inscription des activités de recherche dans la société. En pratique, des éléments de valorisation ou « valorisables » sont bien réels, mais ils gagneraient à être davantage mis en valeur en interne et en externe.

Maintenir la dynamique et la bonne visibilité du GEMASS semble passer par une stratégie plus collective et collégiale en interne. De même, il pourrait être souhaitable de renforcer encore l'accompagnement des doctorants. Ils disposent de bonnes conditions de travail et d'encadrement, mais manquent d'informations sur les projets et les perspectives d'insertion professionnelle. Une idée pourrait être de mobiliser un « référent » (chercheur ou un enseignant-chercheur) pour les doctorants.

Le comité encourage le GEMASS à revenir à un binôme de direction intégrant des personnels CNRS et de Sorbonne Université, avec une direction adjointe émanant de Sorbonne Université. Même si des perspectives lointaines existent, il faut à nouveau pointer la situation bi-site comme peu propice au développement de dynamiques collectives internes. En termes d'organisation collective, il conviendra d'être vigilant dans la répartition des tâches entre collègues afin d'éviter une segmentation des activités et des tâches au sein de

l'unité. Sur le dossier de la science ouverte (publication en *open access*, *opendata*, etc.), il serait également utile de désigner un membre de l'unité comme le référent d'une réelle politique en la matière. Elle reste à construire et expliciter en lien avec les ressources de l'université et l'activité des IR* Progedo et Huma-Num. Le comité confirme par ailleurs la nécessité d'anticiper en amont le remplacement de la responsable administrative de l'unité et la pérennisation du poste. Ce n'est que par une meilleure organisation et cohésion interne, adossée à une stratégie plus collective et collégiale, que le GEMASS maintiendra sa dynamique et sa trajectoire, en montant encore en puissance sur la publication et le rayonnement à l'international.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

On note des progrès notables en matière d'intégration de la recherche et de l'enseignement. Les enseignants-chercheurs sont davantage que par le passé parties prenantes des projets de recherche développés par les chercheurs. Les membres du GEMASS sont aujourd'hui davantage investis dans les enseignements de Licence et de Master du Département de Sociologie : enseignements de sociologie des sciences, de sociologie des inégalités d'éducation, mais également apprentissage du langage Python pour les sciences sociales ou encore du traitement des données et de la visualisation.

Après une période de changement important, le paysage stabilisé de Sorbonne Université a permis au GEMASS de trouver sa place et d'identifier ses principaux interlocuteurs institutionnels et scientifiques. L'environnement de recherche constitué par les trois facultés de Sorbonne Université est riche et, comme prévu en 2018, donne lieu à de nombreuses sollicitations de collaborations.

En matière d'internationalisation des financements de recherche (niveau européen), la direction du GEMASS a réalisé un travail de fond pour mettre en œuvre ou soutenir le développement de projets, sur des formats partenariaux, mais également à l'échelle internationale. L'unité a été partenaire national dans le montage de différents projets européens, notamment des programmes COST et HORIZON. Il est à noter que le dernier projet en date, POIESIS (<https://poiesis-project.eu/>), dans lequel les chercheurs du GEMASS travaillent avec 6 autres équipes européennes autour de l'intégrité scientifique, a obtenu un financement européen de près de 2 millions d'euros sur une durée de 3 ans.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité pratique une sociologie soucieuse d'un ancrage empirique fort et assume pleinement son statut de laboratoire généraliste. Ses axes de recherche respectent les traditions et les compétences du laboratoire, et se distinguent par l'excellence académique de ses publications, par son implication dans les réseaux professionnels nationaux, européens et internationaux, ainsi que par ses succès aux appels à projets. La réorganisation en 3 axes, tout en restant fidèle aux origines et aux compétences initiales, ouvre à de nouveaux domaines porteurs, interdisciplinaires, attirant ainsi de nouveaux candidats.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Au vu de la quantité et de la qualité des productions scientifiques, le GEMASS a su répondre avec efficacité aux objectifs scientifiques dans le cadre des ressources allouées. Il a également largement su relever les défis posés lors de la dernière évaluation. Les dotations récurrentes semblent modestes. Les membres de l'unité ont su étoffer significativement les ressources propres par des réponses aux appels à projets nationaux et internationaux.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité est composée de chercheurs équitablement répartis entre les deux tutelles (CNRS et Sorbonne Université). L'organisation bicéphale de la direction est adaptée à la composition du personnel sous les deux tutelles et est à rétablir. Le conseil du laboratoire avec ses huit membres représente tous les corps.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le domaine d'expertise du laboratoire est reconnu à l'échelle nationale et internationale. L'internationalisation de ses recherches (l'unité revendique un rôle de « passeur ») est réelle avec une forte implication dans les réseaux scientifiques et les comités éditoriaux. L'unité dispose en outre d'un environnement institutionnel très favorable. Par son approche interdisciplinaire, elle contribue au développement de projets portés par les non-sociologues. Ses efforts sont notables pour répondre aux AAP transdisciplinaires (par exemple sur le thème de l'épigénétique environnementale avec l'Institut de biologie de Paris). Elle accueille également des doctorants issus des domaines de la biologie et de la physique. En matière d'humanités numériques, le laboratoire se singularise par son engagement dans les sciences sociales computationnelles. Elle dispose de multiples soutiens dans ce domaine (InSHS, INS2J, SCAI, INRIA, ISC-PIF).

Points faibles et risques liés au contexte

La visibilité auprès des candidats au concours du CNRS mériterait d'être améliorée. L'orientation du laboratoire vers le domaine de la santé semble pertinente car susceptible de capter l'intérêt de nouveaux candidats CNRS.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité bénéficie de fonds récurrents des deux tutelles (33 K€ du CNRS et 18 K€ de Sorbonne Université) dont elle fait un usage ciblé (publications en langue étrangère, organisation d'évènements, financement des missions en France et à l'étranger). Une attention particulière est portée aux demandes des doctorants. On note par ailleurs une augmentation sensible des ressources sur contrats durant le dernier quinquennal avec une ouverture à l'international (par exemple le projet "POIESIS"). La gestion des objectifs de la période passée a montré qu'il y a suffisamment de ressources RH et qu'elles sont bien sélectionnées pour relever des défis majeurs, tels que l'intensification et l'internationalisation de l'activité contractuelle. Le laboratoire sait aussi se doter de structures et de fonctionnements adaptés aux difficultés, comme la bilocalisation (organisation en binômes tant au niveau de la direction que des axes pour le futur, variété de séminaires et cycles de conférences). Il se montre extrêmement lucide sur ses faiblesses et proactif afin de les gérer au mieux.

Points faibles et risques liés au contexte

Le nombre de post-doctorants pourrait être développé, notamment dans le cadre de projets à financement extérieur. Ils représentent de bonnes opportunités d'ouverture internationale et de diversification. La bilocalisation reste toutefois une contrainte forte.

Il faut aussi veiller à anticiper le renouvellement et la pérennisation du poste de gestionnaire pour la stabilité du fonctionnement, d'autant plus que le nombre croissant de projets internationaux requiert des ressources gestionnaires spécifiques supplémentaires.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Il convient de souligner les initiatives visant à pallier les difficultés induites par la bilocalisation (conseil de laboratoire qui se retrouve régulièrement, responsabilité des axes sur binômes, cycles de séminaires et conférences, établissement préalable de contacts avec les équipes de recherche). On peut à ce titre saluer l'initiative de la direction du GEMASS d'accompagner, au titre de chargé de mission de la Faculté des lettres, le chantier du campus SHS CENSIER (achèvement attendu 2028 ou 2029), qui devrait mettre fin aux difficultés d'une double implantation. La nouvelle organisation en trois axes, avec à chaque fois la responsabilité d'un binôme CNRS-Sorbonne, semble prometteuse : elle est bénéfique pour l'intégration des deux parties et pour leur localisation, mais aussi elle ouvre des perspectives à la carrière des femmes (jusqu'à présent, les axes ont été dirigés uniquement par des hommes selon les données disponibles). En outre, les porteurs d'axes qui ne sont pas membres statutaires du conseil de laboratoire pourront bénéficier d'un statut d'invités permanents.

Points faibles et risques liés au contexte

La carrière des femmes pourrait être encore encouragée. Il convient aussi d'être vigilant quant à l'encadrement des doctorants (ratio doctorants/directeur). Compte tenu du nombre de doctorants dans le laboratoire, on pourrait s'attendre à une représentation un peu plus forte dans le conseil du laboratoire (2 membres doctorants plutôt qu'un). Le comité recommande aussi à l'unité de mieux formaliser ses relations avec les doctorants, par la mise en place d'un cahier des charges ou d'un manuel d'accueil par exemple, qui précise les modalités d'accès aux financements (prise en charge des déplacements, droits d'inscription aux colloques). Il conviendrait également de nommer un référent pour les doctorants autre que l'encadrant de thèse. Les relations des doctorants avec leur École Doctorale pourraient être aussi améliorées dans le sens d'une meilleure adéquation entre besoins et offre.

La bilocalisation reste une contrainte forte difficile à lever. Il convient de maintenir, voire de développer l'organisation en binômes et de soutenir le projet CENSIER, afin que la réunion des membres sur un même site ne subisse pas de retard.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le GEMASS est une unité reconnue et attractive nationalement par son engagement dans des revues centrales, des réseaux et des manifestations scientifiques. Elle accueille des chercheurs de qualité, récipiendaires de distinctions et porteurs de 15 contrats nationaux, pour un financement important. Les recrutements ont compensé globalement les départs et les inscriptions en thèse montrent une visibilité acquise.

La place relativement nouvelle des post-doctorants peut être encore renforcée, de même que l'engagement porté vers les contrats européens et les manifestations en langue étrangère.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le GEMASS présente une attractivité réelle par son rayonnement scientifique grâce à son implication notable au sein de deux revues importantes de la sociologie en France : la *Revue française de sociologie* et l'*Année sociologique*. Ceci se double de la participation à des comités de rédaction, notamment de revues internationales comme par exemple l'*European Sociological Review* ou l'*European Journal of Sociology*, et dans des réseaux identifiés à l'instar de l'*American Sociological Association* et l'*International Sociological Association*. Sur un plan individuel, plusieurs chercheurs de l'unité sont membres de sociétés et d'institutions de premier plan comme l'Académie nationale de médecine, et prennent part à des instances de la discipline, notamment la section 36 du CNRS et la section 19 du CNU. Un certain nombre de prix scientifiques sont également à mettre au crédit des membres du GEMASS : Prix Émile Girardeau de l'Académie des Sciences Morales et Politiques (2018), Blanqui Prize de la European Society for the History of Economic Thought (2019), Joseph Spengler Prize de la History of Economic Society (2021). Ce sont autant d'indicateurs légitimes de reconnaissance en sociologie, nationalement et au-delà. De plus, ce n'est pas uniquement à mettre au crédit d'une individualité, ce qui est positif. La (co-)organisation ou la participation à des comités scientifiques de 25 colloques de portée internationale soulignent également le dynamisme collectif avéré, tout comme les 17 séjours dans des laboratoires étrangers.

En termes d'attractivité, par l'accueil de personnels, et en regard des départs à la retraite et de trois disparitions, le GEMASS a pu recruter deux maîtres de conférence et un professeur, côté Sorbonne Université, un directeur de recherche et deux ingénieures d'étude en mobilité entrante et un recrutement d'ingénieur de recherche côté CNRS. Ceci correspond aussi à une politique de la direction attentive aux ITA dans le rapport aux tâches du quotidien. 38 nouveaux doctorants ont été accueillis sur la période, ce qui traduit également une attractivité réelle – avec un effort conduit pour essayer de diversifier les sources de financement au-delà des contrats doctoraux de Sorbonne Université, avec 3 thèses financées sur la période sur un support autre que les 14 contrats doctoraux. Que la plupart des thèses soient financées est à saluer. Enfin, l'accueil de chercheurs invités à l'international (Brésil, Argentine, Belgique, Canada...) est aussi notable.

Le GEMASS est également reconnu par ses succès à des appels à projets nationaux, permettant de dégager des moyens sensibles de financement : on signalera 2 ANR, 2 projets MITI, 1 PRCE (entre 20 K € et 348 K €), à quoi s'ajoute la réussite à un appel structurant de Sorbonne Université sur les sciences des données (310 K €). 15 contrats nationaux ont été conclus au total, avec une animation par 8 membres différents du GEMASS et avec 11 portages par l'unité, ce qui montre un engagement collectif effectif. En termes de contrats européens, on note la participation à un projet Horizon d'ampleur, en tant que partenaire français, depuis 2022-2023, signe d'une attention portée à cette échelle d'opportunités.

Sur le plan des équipements et des compétences technologiques, le GEMASS présente bien entendu un profil d'unité en SHS. Un positionnement est toutefois notable : d'une part, l'unité a été à l'initiative, avec deux autres unités du site CNRS Pouchet, de la création d'une plateforme expérimentale SHS permettant de réaliser des captations audiovisuelles, outil utile pour des actions en sciences participatives ; d'autre part, l'unité a investi le domaine des sciences sociales computationnelles.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le rayonnement scientifique du GEMASS repose sur un engagement dans des revues reconnues de très bon niveau ; l'investissement dans des revues de diffusion est également intéressant, mais un distinguo est à opérer dans les listes de publications, ainsi pour *The Conversation*.

La (co)organisation de colloques ou la participation à des comités scientifiques pourrait être encore davantage internationalisée, notamment par des événements dans une langue autre que le français ; on recense en effet 5 événements en anglais sur les 25 listés et aucun dans une autre langue.

L'attractivité en matière d'accueil de chercheurs pourrait être plus nettement explicitée en termes de stratégie de laboratoire et de profils des entrants – au-delà de la dimension santé bien posée en ce sens. Pour ce qui est des doctorants, le nombre de thèses financées hors contrat doctoral pourrait encore progresser, au-delà des trois enregistrées sur la période.

Même si l'unité est de taille moyenne, ce qui permet des interactions directes, la formalisation de l'accueil des entrants par un livret manque à ce jour, ainsi que le note le dossier d'autoévaluation. La question de l'accueil pour « faire laboratoire » est d'autant plus importante que le GEMASS est bi-sites, ce qui demande un travail de mise en commun.

Le soutien de la direction aux personnels administratifs et d'appui apparaît réel, mais pourrait aussi passer par la formalisation de procédures écrites davantage partagées à l'attention des membres de l'unité, doctorants compris.

Le GEMASS peut se prévaloir de 15 contrats nationaux assez diversifiés sur la période ; l'usage des fonds pourrait être davantage documenté, en termes d'intégration de mastérants en stage recherche, ou de CDD d'ingénieurs en appui, etc., afin de donner concrètement à voir le levier d'attractivité.

Sur la position du GEMASS vis-à-vis des contrats européens, il est juste de souligner une vraie démarche (avec des actions de sensibilisation des services *ad hoc* des tutelles) et un beau succès, le projet "POIESIS". Cette expérience ouvre la voie pour d'autres réponses aux appels européens, il est vrai en fonction de la capacité de management desdits projets ; ces derniers sont une réelle occasion d'attirer doctorants et post-doctorants. Deux post-doctorants apparaissent dans l'Excel RH-personnels, bien intégrés dans des projets collectifs, mais il s'agit d'un nombre limité à l'échelle d'une unité de recherche sur la période considérée.

L'attractivité au niveau des concours de recrutement du CNRS reste limitée, même si elle est compensée par des mutations entrantes.

Des synergies sur les données massives apparaissent envisageables avec une partie des chercheurs du Département d'Informatique, rattachée à la même composante que celui de Sociologie. De plus, Sorbonne Université a mis en place en 2021 un Centre d'expérimentation en méthodes numériques pour les recherches en Sciences humaines et sociales (CERES), ce qui devrait conduire le GEMASS à se saisir de cet environnement.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Le GEMASS est une unité parmi les plus productives de France, bien identifiée dans la sociologie européenne et ouverte à des collaborations interdisciplinaires au sens fort du terme, notamment en lien avec les sciences de la vie et les sciences computationnelles. La production scientifique en langue française est régulièrement représentée dans les grandes revues généralistes de la discipline. Pour ce qui est de la littérature internationale, nous recommandons de poursuivre l'effort déjà entrepris pour viser non seulement des revues spécialisées, mais aussi des revues généralistes de la discipline.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique du GEMASS reflète un positionnement singulier sur les plans national et international, qui se caractérise par l'articulation entre théorie sociologique, méthodologie innovante et terrains d'investigation divers. Cette articulation prend différentes formes au sein des quatre axes qui structurent l'unité. Les axes « Mécanismes sociaux et rationalité de l'acteur » et « Science et cognition » couvrent deux domaines historiques de l'unité qui en font une référence en France depuis sa fondation et encore aujourd'hui comme l'indiquent des publications dans des revues centrales de la discipline à l'image de certaines dans le portfolio. Les travaux récents témoignent aussi de la bonne insertion du GEMASS dans une dynamique communauté internationale et dont on trouve des exemples dans le portfolio : on relève la participation à des collaborations interdisciplinaires et des contrats de recherche obtenus (e.g. ScientIA, CovETHOS, POESIS), les lieux de publication et leur contenu à la pointe de la recherche. Les travaux montrent une forte capacité à orienter et à développer une recherche sur des sujets et des terrains novateurs, comme la publication sur l'épigénétique ou des méthodes avancées mêlant méthodes ethnographique, d'analyse de réseaux complexes et de simulation. À ce titre, on recense également des publications sur la diffusion des opinions au sein des réseaux sociaux, sur les diffusions virales, sur les sciences cognitives, sur l'intégrité scientifique à l'époque de la révolution numérique, sur les usages de l'intelligence artificielle, et sur la simulation informatique.

Les deux autres axes, « Normes et sociologie économique » et « Sociologie des inégalités », abordent des domaines classiques de la discipline dans lesquels la sociologie française excelle et présente une littérature riche et variée. C'est avec cette littérature que semblent dialoguer principalement les travaux récents associés à ces deux axes, tant par les terrains d'investigation et les bases de données mobilisées que par les lieux de publication de référence en français. Parmi les réalisations majeures, on note dans les travaux en sociologie économique des collaborations avec chercheurs de disciplines voisines (philosophie, économie, géographie et histoire) sur les questions de morale et de marché économique, ainsi que sur de nouveaux terrains tels que les plateformes numériques d'emploi et les algorithmes d'appariement. Sur ce point, un ouvrage, inclus dans le portfolio, fait référence. On note également des apports significatifs à la littérature inclus dans le portfolio, sur la mobilité sociale avec des travaux empiriques sur les micro-classes et les inégalités générationnelles.

Au vu de la taille de l'unité, le volume de la production scientifique est très bon. Sur la période d'évaluation de cinq ans, on recense un total de 161 articles de revue, 184 communications, 16 numéros spéciaux de revue, 47 ouvrages et 109 chapitres d'ouvrage, en plus d'autres formats de publication. La production, que ce soit en termes du nombre de publications, de leur type (articles dans revues référencées, chapitres d'ouvrage et ouvrages) ou du ratio de publication en langue française et étrangère est à peu près équitablement répartie entre les quatre axes, ce qui témoigne d'une activité soutenue pour l'ensemble de l'équipe scientifique du GEMASS. Comme remarqué précédemment, la production inclut des publications dans des lieux de référence aux niveaux national et international.

L'unité affiche un fort engagement et un solide accompagnement de ses membres permanents ainsi que des doctorants et des post-doctorants dans les activités de recherche et la production du GEMASS. Différents types de formats existent pour accompagner les chercheurs débutants. Des groupes de projet et des séminaires internes permettent la présentation et la discussion de version préparatoire des écrits. Des sessions avec la participation des membres investis dans la vie des revues assurent une bonne introduction et une connaissance des politiques éditoriales et d'évaluation des revues scientifiques. En ce qui concerne tout particulièrement l'accompagnement des doctorants, leur encadrement valide en amont tout déplacement afin de les aiguiller dans leur choix de lieu de diffusion.

Enfin, le rapport indique l'initiation d'une sensibilisation des membres de l'unité sur les questions d'éthique et d'intégrité de la recherche. Il signale la possibilité, depuis sa création en 2019, de solliciter le Comité d'éthique pour la recherche de Sorbonne Université pour émettre des avis éthiques sur des protocoles de recherche impliquant des sujets humains. Au vu des thématiques de recherche portées par le GEMASS, comme l'épigénétique, la science cognitive ou les plateformes numériques, l'existence du CER ajoute une compétence importante.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le GEMASS poursuit une trajectoire d'internationalisation de sa recherche dont témoigne le fort taux de publications en langue anglaise ainsi que la participation à des collaborations internationales. Dans la perspective de renforcer cette trajectoire et, par extension, la réussite à des appels à projets internationaux, qui dépend de la visibilité de ses membres dans les réseaux scientifiques à l'étranger, il semble utile de développer une politique claire en la matière. À présent, le GEMASS offre de bonnes ressources d'accompagnement à la fois pour mener des missions à l'étranger et pour publier en langue anglaise. Cependant, il semblerait que les cibles de publication et de collaboration restent largement à l'appréciation des enseignants-chercheurs. Cette liberté est primordiale et il ne s'agit en aucun cas de la limiter. La mise en place d'une politique stratégique et collective pourrait néanmoins servir à informer et à accompagner les membres du GEMASS, indépendamment de leur statut, dans leurs choix de cible afin d'assurer une meilleure visibilité de leur travail de recherche.

Au sujet de la politique de science ouverte, un nombre significatif des publications du GEMASS est référencé sur HAL. On observe cependant un certain écart entre la présence des membres CNRS et Sorbonne Université qui semble découler de l'obligation pour les premiers à renseigner leur production sur HAL dans le cadre de leur évaluation annuelle RIBAC. Il semble utile, sans passer par la contrainte administrative, de mettre en place une politique, éventuellement par la désignation d'un responsable, susceptible d'encourager et d'accompagner l'ensemble des membres de l'unité pour renseigner leur production sur HAL. Dans cette veine, on peut recommander la mise en place d'une politique collective dédiée à l'accompagnement des membres de l'unité pour mettre en accès public différents types de données produites dans le cadre des projets conduits au GEMASS. La mise en place de ces deux types de politiques collectives permettrait de renforcer les efforts actuels de l'unité et d'œuvrer pour l'accessibilité des données et la reproductibilité de la science qui aura comme corolaire une visibilité encore meilleure de leurs activités de recherche.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité se structure avant tout par ses productions scientifiques. Les retombées sociales semblent être laissées à l'initiative de ses membres.

Les partenariats avec des organismes non académiques existent. L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique, à travers des rapports publics commandités par des instances publiques, observatoires, associations et *think tanks*.

L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société à travers des événements de vulgarisation scientifique et de nombreuses interventions dans les médias.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Les sujets traités par le laboratoire (santé, IA, mais aussi inégalités et croyances) intéressent un large public et portent sur des enjeux sociétaux et politiques actuels et majeurs. Il est donc possible de développer sans trop de difficultés ces interactions, ces productions et ces partages. Plusieurs chercheurs (et doctorants) sont d'ailleurs activement impliqués dans des activités de dissémination et de vulgarisation des connaissances ou encore d'expertises dans des domaines sociaux et politiques, comme la question de l'influence des réseaux sociaux sur l'hésitation vaccinale face à la Covid-19, ou dans des collaborations avec les sciences du vivant et de l'informatique au sujet de la santé pour le futur.

Les initiatives dans le domaine sont individuelles. Les membres du GEMASS sont à l'origine d'une dizaine de rapports sur des sujets variés, comme la régulation de l'information et la désinformation sur les réseaux sociaux ; les jeunes de 18-24 ans et la crise Covid19 ; les risques prostitutionnels à l'adolescence ; les attitudes des Français à l'égard des sciences ; l'emploi des étudiants à l'ère numérique ; etc. Derrière ces rapports destinés pour partie à animer le débat public en France, on trouve des commanditaires variés : la Présidence de la République (*Les lumières à l'ère numérique* - G. Bronner), l'Institut Montaigne (*Une jeunesse plurielle* - O. Galland), l'Observatoire national de la protection de l'enfance (*Risques prostitutionnels à l'adolescence* - B. Collet), l'Association de médiation scientifique Science&You (*Les Français et la science 2021* - M. Dubois), l'Observatoire de la vie étudiante (*Repères sur la santé des étudiants* - E. Verley).

On relève encore une présence régulière du GEMASS dans les principaux médias francophones : Le Monde, France Inter, France Culture, Arte, Libération, Sud-Ouest, The Metanews, NewTank, AEF info, Slate, Huffpost, La Croix, Le Temps, L'Express, La Tribune de Genève, Marianne.

Enfin, on soulignera qu'un ouvrage, *À l'école des mauvaises réputations*, M. Déage, PUF, 2023, tiré d'une thèse, montre que les travaux des jeunes chercheurs formés au GEMASS obtiennent un écho public non négligeable dans les médias nationaux (France Culture, Le Monde, Télérama, Libération, Marianne).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Il manque une politique propre au laboratoire pour inscrire ses recherches dans la société, en dehors du travail efficace de la responsable édition et communication du GEMASS. Ainsi, cette activité semble limitée aux initiatives individuelles, et peu valorisée par le laboratoire lui-même, qui se concentre explicitement sur des objectifs proprement de production scientifique. Il s'agit ici d'un choix politique, mais nous pensons que de plus en plus les laboratoires ont une responsabilité sociale pour contribuer à ce que la connaissance scientifique éclaire les choix des acteurs sociaux, quels qu'ils soient. Ainsi, l'absence d'une politique claire pour développer les ponts entre recherche et société peut être considérée comme la principale faiblesse du GEMASS en matière d'inscription des activités de recherche dans la société. L'une des conséquences de cette faiblesse est le nombre très faible de thèses financées par le dispositif Cifre (1 sur 53).

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le GEMASS a été fondé en 1971 par Raymond Boudon, qui l'a dirigé jusqu'en 1998. Il a acquis ainsi une visibilité en même temps qu'un positionnement de moyen terme dans le paysage de la recherche sociologique française : l'unité affirme explicitement conserver un attachement fort à l'ambition scientifique de son fondateur. Les 4 axes développés au cours de la période d'évaluation en portent la marque : 1) Mécanismes sociaux et rationalité de l'acteur, axe né de la volonté de renouer avec une tradition ancienne du laboratoire — l'étude des mécanismes générateurs par son fondateur, Raymond BOUDON — tout en lui donnant un élan nouveau ; 2) Science et cognition ; 3) Normes et sociologie économique ; 4) Sociologie des inégalités – le GEMASS affirmant que, dès sa création, il a contribué à l'analyse sociologique des inégalités (ouvrages majeurs du fondateur sur l'inégalité des chances). À l'heure actuelle, ce ne sont plus la majorité des membres du GEMASS qui ont travaillé avec Raymond Boudon : l'unité ne se résume donc pas à une école.

Le GEMASS est placé sous la double tutelle de Sorbonne Université et du CNRS, et est implanté ces dernières années sur deux sites distincts : la Maison de la recherche rue Serpente et le site Pouchet. Ceci a été un point d'attention lors de la précédente évaluation quant aux contraintes sur les échanges et le « faire laboratoire ». La direction du laboratoire s'est approprié le sujet. Sans pouvoir faire aboutir une solution simple à court terme, elle s'est investie dans le projet du futur campus SHS Censier de Sorbonne Université qui pourrait permettre à horizon 5 ans de rassembler les membres de l'unité. Le comité encourage le GEMASS à maintenir son attention sur ce point structurant pour sa cohérence et sa vie pratique. Ceci profitera certainement aussi aux interactions enseignement-recherche, déjà fortes actuellement : les chercheurs CNRS du GEMASS enseignent déjà au Département de Sociologie. Les interactions renforcées entre les membres de l'unité permettent aux enseignants-chercheurs de prendre part à des projets portés par les chercheurs CNRS et à ces derniers de participer aux enseignements. Ces interactions sont à mettre au crédit de l'unité et à poursuivre. L'adossement Master/laboratoire pourrait être renforcé à l'avenir, sur la base de l'accueil matériel de stagiaires de Master dans des projets de recherche financés. Le travail concret des personnels ITA, de statut CNRS et aujourd'hui sur le site Pouchet, pour la gestion courante que l'on sait chronophage, pourrait également gagner avec un site unique de l'unité. Le comité note toutefois que certains membres du GEMASS estiment être bien lotis à Sorbonne Université actuellement, notamment en matière de bureaux individuels, là où d'autres pointent les enjeux d'un fonctionnement sur 3 sites, si l'on intègre Clignancourt, pour les enseignements en licence.

La stabilisation de l'environnement institutionnel et scientifique de Sorbonne Université devrait pouvoir permettre à l'unité de saisir un certain nombre d'opportunités de coopération au niveau de la faculté de rattachement de ses enseignants-chercheurs (département d'informatique, données massives...) et plus largement de projets structurants de l'établissement, à l'instar du projet PIA4 obtenu.

Le GEMASS peut légitimement se prévaloir d'une activité scientifique solide et dont les productions sont accueillies dans des revues et des supports de publication tout à fait reconnus, en français et en anglais, ce dont témoigne le portfolio par quelques exemples choisis. Une politique d'archives ouvertes plus partagée serait de nature à mieux diffuser encore cette activité importante. Des publications collectives associant plusieurs chercheurs de l'unité sur un même objet ou une même approche méthodologique pourraient être encore plus encouragées à l'avenir, pour matérialiser l'attention à un positionnement lisible de l'unité, alors même que celle-ci est définie comme « généraliste » et souhaite conserver cet attribut.

Une attention à l'obtention de contrats de recherche peut être constatée de façon effective et positive au cours de la période, avec notamment 15 contrats nationaux, dégageant des moyens réels. Un processus d'appropriation des enjeux et des opportunités des projets européens a été lancé, avec un premier succès à souligner (le projet "POIESIS"), qui devrait permettre de mesurer la faisabilité pratique de cette échelle de projet. Tout en insistant sur la cohérence avec les capacités d'administration de l'unité, le comité encourage le GEMASS à poursuivre son engagement dans la diversification des sources de financement de l'unité, aussi bien pour les chercheurs titulaires que pour financer davantage encore des thèses et renforcer une dynamique de post-doctorat qui est apparue sur la période évaluée grâce à des projets. Cette dynamique mérite d'être poursuivie.

Parmi cette diversification, et au-delà de la présence dans des médias, la place des sciences participatives et l'ouverture à des partenariats avec des institutions publiques, privées et/ou associatives méritent d'être consolidées, sans devenir une activité détachée ou annexe à la recherche académique : ces efforts peuvent générer des fluidités, qui peuvent également aboutir à des publications, notamment interdisciplinaires, comme le souligne l'unité elle-même.

Le projet du GEMASS pour le contrat 2025-2029 est construit à partir d'une analyse effective des principales forces et faiblesses identifiées par la direction et les responsables d'axes de l'unité. Trois points de faiblesse sont notamment soulignés par l'unité : une visibilité encore trop limitée auprès des candidats au concours CNRS qui peut fragiliser le GEMASS dans son renouvellement ; une diversification des contrats de recherche, notamment internationaux, qui mérite d'être amplifiée ; enfin une politique d'accueil et d'intégration des doctorants en

particulier qui doit encore s'affirmer. Ces différents points ont conduit l'unité à proposer 4 actions, que le comité partage et dont il encourage une mise en œuvre effective et raisonnée à la fois.

Premièrement, un resserrement de 4 à 3 axes est proposé pour produire davantage de lisibilité, en regard de la taille du laboratoire, en filiation avec les thématiques existantes. Aucune ne disparaît, et il s'agit de rendre visibles les thèmes de collègues plus récemment arrivés, sur « croyances » et « santé ». Il s'agit de les redistribuer en 3 lignes de dialogue : (1) « Mécanismes, réseaux et inégalités » (fusion des actuels axes 1 et 4) ; (2) « Sciences, croyances, et cognition » (renforçant l'actuel axe 2) ; et (3) « Normes, marchés et santé » (en filiation de l'actuel axe 3, avec une dimension santé adjointe). Ceci s'accompagne d'un renfort des capacités d'action par axe et d'une « décentralisation » en termes de gestion scientifique (y compris l'incitation au dépôt de projets) et budgétaire (avec un budget de fonctionnement par axe). De là vient l'idée de la gestion de chaque axe par un binôme CNRS-Sorbonne Université. Comme il est précisé dans le dossier d'autoévaluation, le binôme remplira une double fonction d'animation scientifique, par exemple par l'organisation de séminaires, mais également d'incitation au développement de projets, notamment en réponse aux appels à projets. Cela peut être scientifiquement porteur pour produire des synergies pratiques à cette échelle (et c'est bien le sens d'un axe). Le comité attire l'attention du GEMASS sur l'intérêt à ne pas trop « durcir » ces 3 axes comme des équipes autonomes, à partir du moment où un budget propre est alloué, c'est-à-dire de ne pas perdre au niveau de la cohésion d'ensemble du laboratoire ce qui sera gagné en cohérence au niveau des axes.

Le rapport entre les fonctions de direction / de responsabilités des axes gagne ici à être posé de façon claire, y compris lorsqu'il s'agit de traiter d'éventuelles divergences de vues et dans le rapport au rôle du conseil d'unité. Notamment, si un budget est géré au niveau des axes, la proportion du budget récurrent de l'unité pose question.

Deuxièmement, l'axe 1 se propose d'étudier le rapport entre la structure sociale et la perception que les acteurs ont de cette structure. Les thèmes de l'inégalité spatiale de mobilité sociale, de l'inégalité homme/femme dans le monde ou encore le rôle des études dans les styles de vie des étudiants seront abordés et développés. L'axe 2 portera sur les croyances et leur diversité, la perception du monde par les non-sociologues, l'étude des sciences ou encore l'antisémitisme. La thématique santé (axe 3) est affirmée comme priorité du laboratoire pour l'avenir, à partir du recrutement récent d'une sociologue de la santé et de l'investissement opéré autour de la Covid-19 notamment. La dimension stratégique au sein de Sorbonne Université, et en particulier le rôle de la faculté de médecine, voire d'une troisième tutelle Inserm, sont les enjeux à considérer pour les 5 années à venir.

Troisièmement, la création d'un « conseil des nouveaux enjeux de la recherche » (CNER) est un mode de réponse processuel à des dimensions un peu en retrait au GEMASS, mais bien identifiées dans le dossier d'autoévaluation, en dégagant 4 aspects à traiter : 1) la science ouverte, 2) l'intégrité scientifique, 3) la parité, et 4) l'impact environnemental. Le CNER est destiné à assister la direction du laboratoire dans le développement de ces enjeux. L'idée de dégager des actions *bottom-up* et partagées est intéressante pour espérer favoriser leur appropriation ; le comité encourage la direction du GEMASS à définir un plan d'action concret et des temporalités effectives de mise en œuvre.

Quatrièmement, enfin, l'horizon d'une installation de l'ensemble de l'unité sur le futur campus Censier consacré aux SHS mérite à bon droit toute l'attention de la direction du GEMASS, tant sur le versant interne du laboratoire (cohésion renforcée entre les personnels CNRS et de l'université, entre eux et les doctorants, ces derniers étant partagés sur les deux campus en fonction de leur directeur de thèse ou de leur charge d'enseignement, et les ITA...) qu'en matière de coopérations élargies pluridisciplinaires. Le déménagement permettrait même de résoudre le problème structurel de la bilocalisation ; il n'est toutefois prévu qu'à la fin du prochain contrat, au dire même des tutelles.

Au-delà de ces points, le comité salue le tournant pris par le GEMASS au cours de la période évaluée dans une culture de laboratoire renouvelée, intégrant l'intérêt de la recherche sur contrats, et il encourage l'unité à conforter cet ancrage à l'avenir, en même temps que les ouvertures interdisciplinaires (notamment en santé et sciences computationnelles) à partir de la sociologie.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'amélioration de la visibilité du laboratoire auprès des candidats au concours du CNRS doit être poursuivie, afin d'éviter le problème du renouvellement de l'effectif. Pour cela, l'ouverture du laboratoire à la thématique de la santé, présentée comme une nouvelle priorité de l'unité, paraît judicieuse et susceptible de capter l'intérêt de nouveaux candidats. Par ailleurs, il est souhaitable que les post-doctorants soient davantage associés à la vie du laboratoire et aux projets à financement extérieur. Le comité suggère que les relations des doctorants avec l'unité et plus largement l'École doctorale soient mieux formalisées. La mise en place d'un cahier des charges ou d'un manuel d'accueil par exemple, permettrait de mieux organiser les procédures d'accueil et d'intégration des doctorants. Elle expliciterait davantage les modalités de prise en charge des déplacements et des droits d'inscription aux colloques ou à l'occasion de communications. Enfin, la bilocalisation reste une contrainte forte qui impacte la vie du laboratoire. Toutefois, l'ouverture d'un nouveau pôle d'accueil, même si elle s'inscrit dans le long terme, devra permettre de remédier à ce problème.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le GEMASS pourrait formaliser davantage une politique d'unité pour l'attractivité au niveau des concours CNRS, pour l'accueil des nouveaux entrants, pour la gestion des relations entre administratifs et chercheurs au quotidien et enfin pour le devenir des doctorants et de la place des post-doctorants.

L'unité gagne à poursuivre son engagement pour asseoir un budget important par des projets nationaux afin de diversifier plus encore les possibilités de financements de thèses et l'accueil de post-doctorants. C'est tout aussi vrai en matière de contrats européens : l'unité aurait meilleur profit à rejoindre des consortiums internationaux au titre de partenaire français qu'à chercher à se constituer porteur principal, ce qui lui ferait courir le risque de trop alourdir le poids de sa gestion.

L'unité pourrait également se saisir pleinement de synergies à Sorbonne Université en matière de plateformes liées aux données et aux méthodes numériques (Département d'Informatique, centre CERES).

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

La principale recommandation est de poursuivre l'internationalisation du laboratoire, avec notamment une réflexion commune pour toucher de grandes revues internationales généralistes de la discipline. Nous pensons que le GEMASS a le potentiel pour monter en puissance au niveau international, et nous recommandons par conséquent de constituer un plan à 4 ans pour atteindre cet objectif, notamment par un soutien plus organisé aux publications des doctorants et des jeunes chercheurs.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Nous recommandons au laboratoire d'avoir une ligne plus claire et concertée sur la façon dont il souhaite inscrire ses activités de recherche dans la société. Pour cela, une démarche consistant à recueillir les points forts au sein de l'équipe, ainsi qu'un plus grand dialogue dans ce domaine avec les tutelles, permettront d'orienter davantage les chercheurs vers une visibilité et une utilité sociale accrues. Les partenariats avec des entreprises et des institutions privées peuvent aussi potentiellement se développer, compte tenu de l'intérêt des travaux du GEMASS, notamment avec des doctorats sur dispositif Cifre.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 29 septembre 2023 à 8 h 30

Fin : 29 septembre 2023 à 18 h 30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08 h 30 - 09 h 00 Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

9 h 00 - 9 h 15 Entretien à huis-clos avec la direction de l'unité

9 h 15 - 10 h 45 Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés et les émérites

10 h 45 - 11 h 00 Pause

11 h 00 - 12 h 00 Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles Sorbonne Université et CNRS

Tutelles : Mme Maljean-Dubois (DAS CNRS), Mme Angel-Perez (VP Recherche, Sorbonne-Université)

12 h 00 - 13 h 30 Déjeuner

13 h 30 - 14 h 15 Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires

14 h 15 - 15 h 00 Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants

15 h 00 - 15 h 45 Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs

15 h 45 - 16 h 00 Pause

16 h 00 - 17 h 00 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité

17 h 00 - 17 h 30 Réunion de clôture du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Malgré les sollicitations, la section du CNU dont relève le GEMASS n'a pas pu être représentée pour l'évaluation de l'unité.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle et démarche
participative
Sorbonne Université

à

Monsieur Eric Saint-Aman
Directeur du Département d'évaluation de la recherche
HCERES – Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 29, novembre, 2023

Objet : Rapport d'évaluation DER-PUR250024391 - GEMASS - Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne.

Cher Collègue,

Sorbonne Université vous remercie ainsi que tous les membres du comité HCERES pour le travail d'expertise réalisé sur l'unité de recherche « GEMASS ».

Les tutelles n'ont aucune observation de portée générale à formuler sur le rapport d'évaluation transmis.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes cordiales salutations

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle
et démarche participative



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)